



FICHE PRATIQUE

COMPÉTENCES MÉTHODOLOGIQUES ► COMPÉTENCES ANALYTIQUES

Pensée systémique : Faculté d'analyser et de comprendre les interactions entre les éléments d'un système dans leur globalité, en prenant en compte les relations, les dynamiques et les influences réciproques pour une prise de décision éclairée

Ce document est régulièrement mis à jour.

Téléchargez gratuitement la dernière version sur [Déblique-tes-soft-skills.com](https://debloque-tes-soft-skills.com)

MISE EN GARDE

Pour la plupart d'entre nous, les Soft Skills apprises en formation, sur la base d'une liste de recettes à appliquer dans telle ou telle situation, ne sont pas durablement exploitables : les mauvais comportements reprennent très vite le dessus, la Soft Skill ne peut pas s'exprimer, elle est BLOQUÉE par un ensemble de comportements contre-productifs dont on ne sait pas se débarrasser.

Suite à la découverte d'un incroyable protocole imaginé par 2 professeurs de la Harvard Business School, une offre exclusive permet désormais de DÉBLOQUER réellement et définitivement ses Soft Skills.

Découvrez cette offre sur [Déblique-tes-soft-skills.com](https://debloque-tes-soft-skills.com)

Le contenu de cette fiche pratique a été généré par une Intelligence Artificielle pilotée par une Intelligence Humaine - La définition de la Soft Skill est celle proposée par les équipes de Jobready.

Comportements recommandés :

1. Prendre du recul pour analyser l'ensemble du système avant de décider

→ Comprendre les interconnexions permet de mieux anticiper les conséquences.

Exemple : « Avant de modifier notre politique de prix, j'évalue comment cela impactera les ventes, la perception client et nos marges. »

2. Identifier les relations et interactions entre les différents acteurs et processus

→ Un problème ne se résout pas isolément, il faut voir comment il affecte l'ensemble.

Exemple : « Si nous accélérons la production, avons-nous anticipé la capacité logistique pour suivre la cadence ? »

3. Utiliser des outils de modélisation pour visualiser les flux et les connexions

→ Les schémas et cartes mentales aident à structurer la réflexion.

Exemple : « Je crée une carte des processus pour comprendre comment chaque département interagit avec le projet. »

4. Anticiper les effets secondaires et les rétroactions possibles

→ Chaque action peut générer des réactions en chaîne.

Exemple : « Si nous réduisons les coûts en externalisant, quel impact cela aura-t-il sur la qualité et la satisfaction client ? »

5. Considérer plusieurs scénarios pour évaluer les impacts à court, moyen et long terme

→ Une approche prospective permet de mieux se préparer aux imprévus.

Exemple : « Si nous lançons ce nouveau service, envisageons trois scénarios : succès immédiat, adoption progressive ou échec, et préparons des plans pour chacun. »

6. Consulter différents points de vue pour enrichir l'analyse

→ Chaque acteur du système peut voir des implications que d'autres ignorent.

Exemple : « Avant de prendre une décision sur l'organisation, je recueille l'avis des

équipes terrain, des managers et des clients. »

7. Décomposer un problème complexe en sous-systèmes interconnectés

→ Faciliter l'analyse en structurant la réflexion par étapes.

Exemple : « Pour comprendre pourquoi les délais de livraison s'allongent, je distingue les causes liées à la production, à la logistique et à la demande. »

8. Prendre en compte les facteurs externes qui influencent le système

→ Un système ne fonctionne jamais en vase clos.

Exemple : « Comment les nouvelles réglementations et tendances du marché impactent-elles notre modèle économique ? »

9. Mesurer régulièrement les effets des décisions prises et ajuster en conséquence

→ Une prise de décision éclairée nécessite un suivi et des ajustements.

Exemple : « Après avoir introduit une nouvelle procédure, nous analysons son impact tous les mois pour voir si des ajustements sont nécessaires. »

10. Favoriser une approche collaborative et interdisciplinaire pour résoudre les problèmes

→ La diversité des compétences permet une meilleure compréhension des systèmes.

Exemple : « Pour améliorer notre impact environnemental, nous impliquons à la fois les services achats, production et logistique. »

Comportements à éviter :

1. Analyser un problème sans considérer son contexte global

→ Travailler en silo peut entraîner des décisions inefficaces.

Exemple : « On optimise uniquement le service client sans voir que cela surcharge

la logistique. »

2. Ne pas anticiper les conséquences indirectes des décisions

→ Un changement peut avoir des impacts inattendus ailleurs.

Exemple : « Nous réduisons les délais de fabrication, mais cela entraîne plus de défauts qualité. »

3. Se focaliser uniquement sur le court terme sans vision globale

→ Une approche trop immédiate peut nuire à la pérennité du système.

Exemple : « Pour maximiser les profits ce trimestre, nous coupons dans la R&D, sans penser aux innovations futures. »

4. Prendre une décision isolée sans consulter les parties prenantes concernées

→ Ignorer certains acteurs peut conduire à des blocages imprévus.

Exemple : « Nous changeons les horaires de travail sans consulter les employés et cela génère du mécontentement. »

5. Simplifier à l'extrême un problème complexe sans en voir toutes les dimensions

→ Trop réduire la complexité peut fausser l'analyse.

Exemple : « Nos ventes baissent, c'est forcément à cause du prix, alors que d'autres facteurs comme le service client ou la concurrence jouent aussi. »

6. Ignorer les interdépendances entre les différents éléments du système

→ Modifier une partie du système sans voir ses connexions peut créer des déséquilibres.

Exemple : « On digitalise un processus mais on oublie de former les équipes qui doivent l'utiliser. »

7. Prendre des décisions en fonction d'un seul indicateur de performance

→ Un indicateur isolé ne reflète pas toute la réalité.

Exemple : « La productivité augmente, mais le turnover explose car les employés sont sous pression. »

8. Ne pas prendre en compte l'évolution de l'environnement externe

→ Un système évolue en permanence, il faut l'anticiper.

Exemple : « Nous restons sur notre modèle actuel alors que le marché et la technologie évoluent rapidement. »

9. Penser que les mêmes solutions fonctionnent toujours dans des contextes différents

→ Un copier-coller de stratégies sans adaptation peut échouer.

Exemple : « Cette stratégie a marché aux États-Unis, donc elle fonctionnera forcément en Europe. »

10. Ne pas faire de suivi ni d'évaluation après la mise en place d'un changement

→ Une décision doit être ajustée en fonction de ses effets réels.

Exemple : « On a mis en place un nouveau logiciel, mais personne ne vérifie s'il est bien utilisé ou efficace. »

Conclusion

La pensée systémique permet une prise de décision plus éclairée en tenant compte des interactions et des impacts à différents niveaux. En évitant les approches simplistes et en intégrant toutes les dimensions d'un problème, on optimise la gestion des projets et la performance des organisations. 🚀